

**STATUT DU CYGNE SAUVAGE  
(Cygnus cygnus)**

**ET**

**DU CYGNE DE BEWICK  
(Cygnus bewickii)**

**EN LOIRE ATLANTIQUE**

**(LE BAIL J. - RECORBET B.)**

Les observations récentes de ces deux cygnes lors des hivers particulièrement froids de 1985 et 1987, nous ont amené à faire quelques recherches sur leur présence dans le passé en Loire Atlantique.

**1. HIVERNAGE EN EUROPE DU NORD OUEST**

Le cygne sauvage est représenté par deux populations distinctes en Europe du Nord Ouest. La population nicheuse Islandaise en partie sédentaire hiverne aussi principalement en Irlande et en Grande Bretagne (population hivernante estimée en janvier 1986 à 16 000 individus de 1979 à 1983).

La population nicheuse du Nord de la Scandinavie et de Sibérie occidentale hiverne surtout au Danemark en Allemagne de l'est, en Suède, en Allemagne de l'ouest, en Norvège, au Pays Bas et dans une moindre mesure en Estonie, en Lettonie (URSS), en Finlande, en Pologne et en Belgique (cette population hivernante a été estimée à 25 000 individus, moyenne de 1979 à 1983 : 21 600 individus).

En France, l'espèce est semblable t'il régulière lors des hivers "normaux", mais en très petit nombre et surtout dans la moitié Nord du Pays, en moyenne six individus par hiver de 1967 à 1976 (Hémery et al, 1979). Lors des vagues de froid comme en 1963, 268 individus avaient été recensés, l'effectif global avait été estimé à 500 individus (Roux et Spitz, 1963). En 1979, 57 individus avaient été recensés en janvier (saint Gérard et le Toquier, 1979). Les apparitions ne sont donc jamais abondantes et toujours limitées au Nord de la France.

Le cygne de Bewick hiverne principalement aux Pays Bas, en Grande Bretagne, en Irlande, en Allemagne de l'Est, dans le nord de l'Allemagne de l'Ouest, au Danemark et en moins grand nombre en Belgique, en Pologne et en Suède (la population hivernante a été estimée à 16 000 - 16 500 individus de 1979 à 1983).

En France, suite à l'hiver rigoureux de 1963 l'espèce occupait trois principaux sites d'hivernage :

- Les marais de Sougeal près de la Baie du Mont Saint Michel où 12 à 20 individus étaient observés en hivernage jusqu'en 1976. Plus aucuns hivernages depuis (transformation du milieu).
- Les prairies humides de la région d'Angers où en moyenne 17 individus ont hivernés jusqu'en 1973/1974. Aucun hivernage récent (pression de chasse importante).

- La Camargue, seul site où l'hivernage se maintient depuis 1963 et où les effectifs sont même en progression (86 individus en 1983/84) (Wamsley). ce site accueille actuellement 80 à 90 % de l'effectif global lors des hivers "normaux". Lors des coups de froid comme en 1963, 300 individus avaient été recensés en France (Roux et Spitz, 1963) et 110 individus en 1979 (Saint Gérard et le Toquier, 1979). C'est encore la Camargue qui accueille la majorité des effectifs français durant ces périodes. Ce cygne apparait donc comme rare en France même lors des vagues de froid intense.

**2. OBSERVATIONS DANS LA REGION BRETAGNE (Loire atlantique exceptée).**

En Bretagne, le cygne sauvage a été noté au moins trente sept fois en 1963, 68/69, 69/70, 71, 72, 73/74, 74/75, 78, 79 et 1981 de septembre à mars pour un total d'environ 135 individus.

Le cygne de Bewick, a été observé moins souvent, environ dix sept données pour un total d'environ 113 individus, dans les années 1962/63, 67/68, 69, 73, 75 et 1979 réparties du mois de décembre à mars.

**3. OBSERVATIONS PAR LE PASSE EN LOIRE ATLANTIQUE**

**CYGNE SAUVAGE**

Dans l'inventaire régional du muséum d'histoires naturelles de Nantes figurent six captures de Loire inférieure (Basse Loire, Lac de Grand Lieu...) datant de décembre 1875, janvier et février 1888, décembre 1890 et janvier 1891.

Lors de l'hiver froid de 1946/47, 1 mâle est capturé le 23/02/47 au lac de Grand Lieu. Lors de l'hiver rigoureux de 1963, 20 individus sont observés à Vue et 1 cadavre est trouvé en janvier à Saint Nazaire.

2 à Ancenis puis Liré en janvier 1963 puis lors du printemps (J.C. DEMAURE). Plus proche de nous, l'espèce a été mentionnée huit fois de 1970 à 1987.

2 en janvier 1970 en Estuaire de la Loire,

2 le 10/01 et 15/02/70 à Trignac (les mêmes individus ?).

3 adultes et 1 immature le 18/10/78 à Frossay,

4 le 06/02/79 à Massérac,

4 adultes le 15/01/82 au marais de Grée à Ancenis.

**CYGNE DE BEWICK**

Dans les vitrines du muséum de Nantes figurent six spécimens datant de janvier 1876, janvier 1890, décembre 1890 et janvier 1891, tous prélevés en Loire inférieure (marais de Goulaine, vallée de la Loire, lac de Grand Lieu, vallée de la Sèvre...).

Plus récemment : 1 individu le 20/02/56 à Paimboeuf, et dix observations de 1972 à 1987 :

- 1 le 18/04/72 au lac de Grand Lieu (présent depuis un mois),

- 11 adultes le 10/01/76 à Mazerolle sucé sur Erdre,

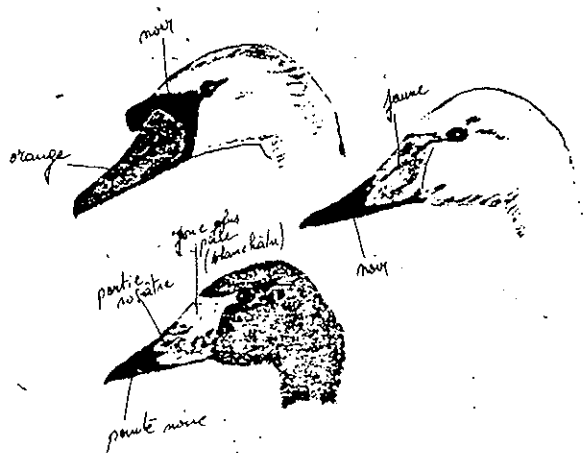
- 4 adultes le 03/02/79 à l'étang de la Roche Hervé à Missillac.

Par ailleurs cette espèce hiverne lors de l'hiver froid 62/63 au marais de grée à Ancenis, ainsi que les deux ou trois hivers suivants (J.C. DEMAURE).

#### 4. OBSERVATIONS LORS DES HIVERS RIGoureux DE 1985 ET 1987

##### CYGNE SAUVAGE

1 adulte du 7 au 21/02/87 auquel se joignent 6 autres adultes du 25 au 28/02, au marais de Grée, à Ancenis. Les oiseaux séjournèrent ensuite jusqu'à la mi-mars sur les basses prairies angevines et furent même vus lors de leur remontée vers le nord, en Sarthe (un bewick était associé au groupe) !!!



GL

Caractères distinctifs des trois espèces de Cygnes observés  
au marais de Grée à ANGENIS (44) le 16<sup>e</sup> janvier 1988.

- en haut à gauche : Cygne tuberculé (*Cygnus olor*), adulte.
- en milieu à droite : Cygne sauvage (*Cygnus cygnus*), adulte.
- en bas à gauche : Cygne de Bewick (*Cygnus bewickii*), juvénile.

##### CYGNE DE BEWICK

Lors de la vague de froid de janvier 1985, 2 adultes sont présents du 10/01 au 14/01 au marais de Grée. Avec le gel total du marais les oiseaux le quittent. Ensuite 7 adultes et 2 immatures 1er hivers sont notés sur la Loire à l'île Bridon/Perdue à Oudon/Varenne, sur la Loire le 15/01 ; le lendemain ils sont revus sur la Loire à Drain. Ils sont retrouvés le 20/01 au marais de Méron à St herblon avec l'amorce du dégel ; restent jusqu'au 25/01. Du 26/01 au 26/03/85 ils stationnent au marais de Grée. On peut noter qu'à partir du 20/01 il manquait un adulte.

Parallèlement, 6 du 24/02 au 10/03/85 au lac de Grand Lieu, 2 adultes le 07/03/85 à Saint Nazaire (aérodrome).

Lors de la vague de froid de janvier 1987, aucune donnée. Il faut attendre, car pour le sauvage, la remontée d'oiseaux du sud. 1 immature 2ème hiver stationne au marais de Grée avec l'espèce précédente du 25 au 28/02.

##### CONCLUSION

La présence de ces magnifiques oiseaux dans notre région résulte d'événements climatiques rigoureux. Ceci est vrai en partie car l'ensemble des prairies inondées du département seraient susceptibles d'accueillir régulièrement des hivernants en l'absence de dérangements cynégétiques. (hivernage régulier du bewick autrefois en Maine et Loire et peut être au marais de Grée).

Autre question : pourquoi le marais de Grée, pourtant peu étendu, attire-t-il des cygnes alors que des milieux plus étendus sont délaissés dans le département ? Ceci est probablement lié à la présence hivernale permanente d'une demi-douzaine de cygnes tuberculés qui "fixent" les bewick et sauvages de passage. Les tuberculés s'associent très bien aux autres cygnes et vice versa (aucune agressivité constatée). Par ailleurs les tuberculés, peu farouches, et non agressés par les chasseurs, calmeraient et "apprivoiseraient" leurs cousins, vis à vis des perturbations (chasse aux canards, trafic...).

Cette hypothèse semble se vérifier une nouvelle fois pendant l'hiver 87/88 puisqu'un bewick (1ère année) et un sauvage (adulte), associés à 9 tuberculés ont hiverné au marais de Grée du 29/12/87 au 16/04/88 !!

Le cygne sauvage est resté du 29/12/87 au 27/03/88 ; le bewick du 29/12/87 au 16/04/88 !!  
Enfin, au marais de Petit Mars, un cygne sauvage a stationné du 24 au 29/10/88 (CLEVA).

## BIBLIOGRAPHIE

- Géroudet P. (1982) – Les Palmipèdes – Ed Delachaux et Niestlé.
- Lucas A. (1963) – Les effets du froid sur la faune, hiver 1963 – Pern ar bed n° 32.
- Marchand M.E. et Kowalski J. (1937) – Inventaire annoté et détaillé de la collection ornithologique régionale Bretagne, Vendée du muséum d'histoires naturelles de Nantes – Bull S.S.N.O.F. 7.
- Marlon L. et P. (1975) – Contribution à l'étude écologique du Lac de Grand Lieu – Suppl bull S.S.N.O.F.
- Mayaud N. (1947) – les Oies et les cygnes en France durant l'hiver 1946/47 – Alauda n° 1.
- Recorbet B. (1988) – Avifaune des marais de Grée – Bull hors série G.O.L.A.
- Rüger A., Prentice C., Owen M. (1987) – résultats des dénombrements internationaux d'oiseaux d'eau du B.I.R.O.E. 1967/1983 publi. sp BIROE n° 6.
- Yésou P. (1979) – synthèse "cygnes, oies, bernaches, bretagne, hiver 1978/79" – Bull de liaison de la centrale ornithologique bretonne ARVRAN.
- Yésou P. (1983) – Anatidés et zones humides de France métropolitaine – Bull. scientifique et technique de l'O.N.C.